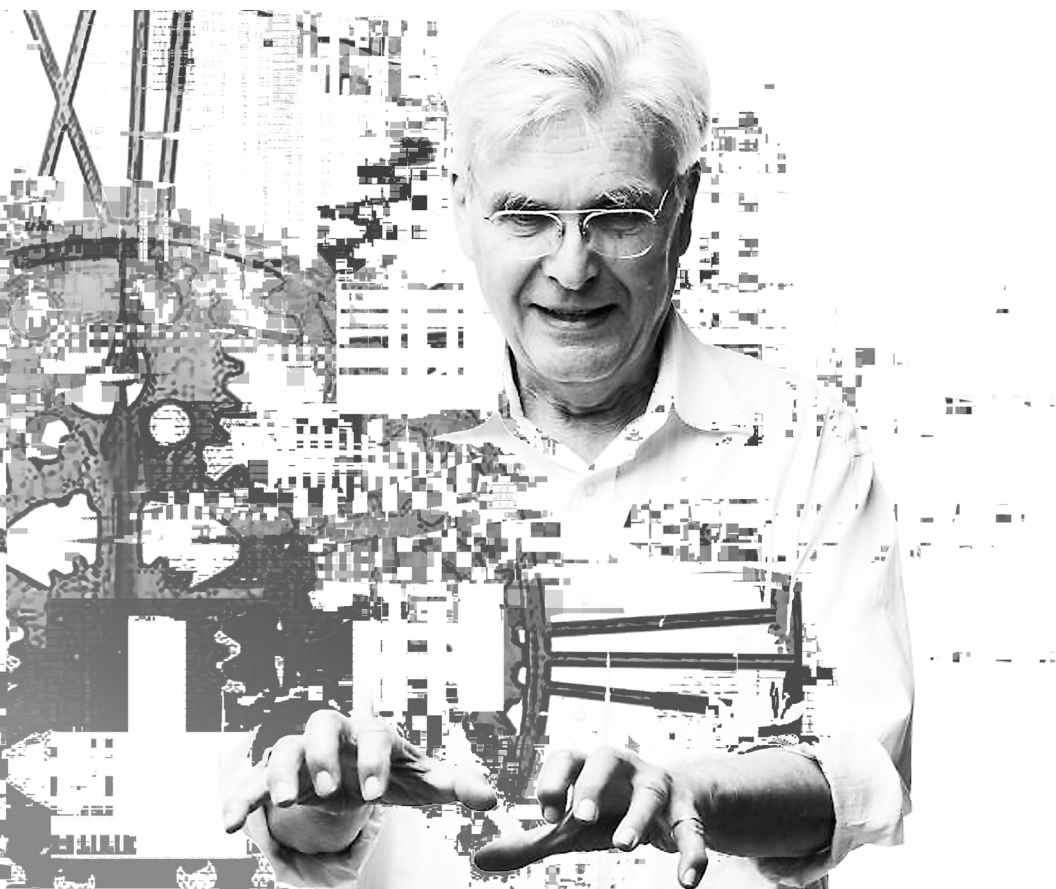


L'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+),  
L'Ensemble Paramirabo,  
Le Quintette à vent Choros,  
Magnitude6  
et le Conservatoire de musique de Montréal présentent

Hommage collectif à Gilles Tremblay SUITE  
*À quelle heure commence le temps ?*

Vendredi 25 janvier 2019 | 19 h 30  
Salle de concert du Conservatoire





Ses études au Conservatoire de musique du Québec et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, les institutions qu'il a fréquentées, et surtout le nombre de musiciens chevronnés qui ont participé à sa formation professionnelle, font de Gilles Tremblay l'un des compositeurs de sa génération ayant obtenu l'éducation la plus complète. En effet, après avoir bénéficié de l'enseignement de Claude Champagne, Jean Papineau-Couture, Isabelle Delorme, Jean Vallerand et Germaine Malépart à Montréal, il s'installe à Paris où il suit entre autres les fameux cours d'analyse d'Olivier Messiaen. Son séjour en Europe lui permet également d'assister aux cours d'été de Darmstadt et de faire la connaissance de piliers de la musique du XX<sup>e</sup> siècle, dont Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen, Iannis Xenakis et Pierre Schaeffer.

### Un pédagogue dévoué

Dès son retour au Québec, Gilles Tremblay se fait connaître par les cours d'analyse qu'il offre d'abord au Centre d'arts Orford, puis au Conservatoire de musique du Québec, à Québec, avant d'être nommé responsable de la classe d'analyse au Conservatoire, à Montréal, en 1962 et des cours de composition en 1967, postes qu'il occupera jusqu'en 1997. Ces cours, entièrement inspirés de ceux qu'offrait Olivier Messiaen à Paris, sont particulièrement novateurs et formateurs dans la mesure où le compositeur relie entre elles des œuvres phares de l'histoire de la musique, établissant des passerelles entre le passé et le présent. Du chant grégorien à la polyphonie de Guillaume de Machaut, de Monteverdi à Mozart et à leur prolongation sur les œuvres du XX<sup>e</sup> siècle, Tremblay fait découvrir un univers où l'histoire ne se présente pas comme une série de ruptures, mais au contraire comme une continuité dans la recherche d'une expression personnelle et vivante de la musique. Ces cours ont profondément marqué toute une génération (et même deux ou trois) de compositeurs québécois.

### Un créateur inspiré

L'approche particulière de Gilles Tremblay d'une histoire sans ruptures se reflète également dans ses œuvres qui, au rythme presque d'une nouvelle création annuelle, ont enrichi le répertoire d'œuvres classiques québécoises présentées sur tous les continents. « Il faut faire la différence entre la tradition et les mauvaises habitudes », disait Varèse. Tremblay, mieux que tout autre, a su amalgamer dans un tout cohérent ces deux pôles : tradition et modernité. Tout en étant éminemment de son temps, le compositeur a toujours refusé d'être en rupture avec l'histoire du langage. C'est ce qui faisait la force de son cours d'analyse : la valeur qu'il accordait à la tradition. C'est ce qui transparait dans son œuvre.

## *Le Signe du lion (1981)*

Pour cor et tam-tam

Le point de départ est un hommage qu'un groupe de compositeurs de la SMCQ offrit à Maryvonne Kendergi, musicienne, animatrice et présidente de la société, pour ses 65 ans. Chacune des pièces de ce que nous avons convenu d'appeler *Portrait en boucle* était reliée aux autres par les lettres musicales de son nom (mAryvonnE kEnDErGi), constituant autant de points de départ et d'arrivée. Là s'arrêtait cependant l'organisation commune, chaque composition étant autonome. Ce titre m'a été fourni par la date de naissance, un 15 août, en plein signe du Lion. Il ne s'agit évidemment pas d'un portrait descriptif d'une personne donnée, mais plutôt d'un signe inspirateur, le lion, avec deux instruments qui s'y accordent par leurs caractères de grandeur et d'énergie, le cor et le tam-tam. Les premiers moments contiennent tout: 1. le nom musical au cor, 2. Le rythme hindou «simahvikridita» qui signifie « le bond du lion » au tam-tam, 3. Le glissando-rugissement au cor, énergie énorme.

Ce rythme «simahvikridita» est constitué de deux éléments symboliques: 3 l'horizon; 1-2-3-2-1 la courbe, un bond limité par l'horizon suivi d'une chute. Le tout combiné donne 1-3, 2-3, 3-3, 2-3, 1-3. Délaissant les nombres et leurs proportions, j'en ai abstrait l'idée d'élan, de chute, de limites: extrême-aigu / extrême-grave; lenteur / rapidité; effort demandé au corniste / seuils à l'intérieur desquels l'énergie est lancée.

---

## *...le sifflement des vents porteurs de l'amour... (1990)*

Pour flûte et percussion

Le titre « ...le sifflement des vents porteurs de l'amour... » est une citation du Cantique spirituel XIV de Saint Jean de la Croix. Ce vers engendre par l'idée même de vent — physique et spirituel, ainsi que par sa forme et le courant qui le traverse — la «formation» de la musique, partagé ici entre deux solistes.

Bien qu'elle soit divisible en plusieurs séquences, la musique comme le vers est d'un seul tenant, orienté par deux pôles d'attraction qui forment en même temps étapes. Premièrement : gels, pureté éclatante du silence, souffle, franges d'existence — naissance d'une mélodie par oscillation de hauteur et d'espace; deuxièmement: chaleur qui fond et fertilise dans des possibilités multipliées et sans fin — greffes par jeux, interactions, développements, où la force centrifuge de la mélodie semble lancer hors d'elle-même les événements ou au contraire, par retournement, les concentrer, tout recueillir dans la ténuité d'une flûte («... porteurs de l'amour...»).

Il faut également mettre en regard du vers de Jean de la Croix, parce qu'elles lui sont parallèles, deux présences importantes : l'hiver (moment de la composition) et l'idée fascinante du premier moment de la Résurrection (si bien évoqué par le Ressurrexi et l'Alléluia de la messe de Pâques en plain-chant).

Les séances d'expérimentation à la flûte furent extrêmement utiles et stimulantes, surtout en ce qui concerne l'investigation des « whistle tones » ou harmoniques d'embouchure.

L'œuvre est dédiée à ma mère, ainsi qu'aux interprètes qui l'ont créée, Robert Cram, flûtiste et Ian Bernard, percussionniste.

## *Triojubilus* (1985)

Pour flûte, percussion et harpe

*Trio* puisqu'il y a trois exécutants, *jubilus* parce que ce mot a la même racine que joie. En chant grégorien, ce mot désigne la grande vocalise ornementale sur une seule syllabe. Le début de l'Alléluia de la nativité étant cité en exergue, l'œuvre en devient ainsi le *jubilus*. Écrit essentiellement pour fêter une naissance, celle de Raphaël qui en est le dédicataire. En voici les points saillants.

- Le solo initial de la flûte explore le silence, organisant son espace comme la vie qui fuse, variée, imprévisible, en de multiples éléments (mélismes, la note Si, des groupes d'intervalles complémentaires alternés, éclats de glissandi, un réseau de tierces mineures, une séquence métrique).
- Appel par le vide (à l'entrée de la harpe) produit par deux fondamentales convergeant vers un même son virtuel non manifesté.
- Jaillissement I, jubilatoire.
- Séquence pianissimo et cursive, commentaire conduit par les cloches à vache, préluant à un concert formé d'une série de carillons rapides, entrecoupés de commentaires (éclats, intervalles complémentaires alternés, séquence de la harpe) et développés dans différents registres. Ils sont fondés sur un réseau de tritons, issus du solo de flûte.
- Jaillissement II en un grand mobile.
- Double avec commentaires et réflexes.
- Jaillissement III, mystérieusement doux et allusif, avec harmoniques d'embouchure (whistle tones) et sons multiphoniques.

# À quelle heure commence le temps ? (1999)

Pour baryton-basse, piano principal et orchestre de chambre

Le texte entre en résonance.

Le musicien sera davantage frappé par certains mots, certaines idées. Gloses et commentaires, les enchantements s'organisent (comme dans les vocalises et jubilations grégoriennes), installant comme un autre poème, musical, en contrepoint au premier. Une première lecture mettait en relief les moments importants et l'aspect métaphysique de la question : « À quelle heure commence le temps ? À quelle heure ? À quel instant ? À quel premier instant ? » Toutefois le drame se révélait au fur et à mesure de la composition, jusqu'aux limites du supportable, comme une immense métaphore de notre époque en traversée de millénaire ; une navigation aussi. Au cœur même de cette navigation-poème : naufrage et mort. Toutefois le mot « lumière » y est inscrit (« lumière de la mer »), comme un désir indélébile. Il se trouve également en germe dans les éclaboussures lumineuses du prélude instrumental autour du piano, et surtout à la fin, rayon jaillissant, en déferlante épiphanie.

Résumé des grandes sections :

Introduction : Flèche du temps et prélude de navigation, en clapotis éclatants, en mélodies de gouttes, incantation sur le « A » primordial, originel.

Six refrains sur la question :

Certains seront variés. Un ralenti ou un accéléré (vers le passé, vers le futur) les annoncent alternés, bidirectionnels dans le présent, dans la flèche du temps.

Six couplets :

1. Récit du navigateur solitaire. Transition en scherzo d'exclamations et de claquements.
2. Récit de la voile, empreinte du vent et de la mer, de verticalité, « d'histoires de tempête ou de calmes infinis ».
3. Récit de la mer, « versatile beauté, fleur létale immense » séduction.
4. Forces multiples et drame : amour du marin, jalousie du vent, jeu et rire cruel de la mer. Collision des flèches du temps. Naufrage.
5. Mort. Mosaique d'instant. Atomisation vers le RIEN, mais persistance de la pensée (remontée). Intermède ludique sur « improbable probabilité ». « Espace. Nuit ... noire et blanche... » — musique de blocs et d'interstices complémentaires. « Vide, ... livide... »
6. Réflexion (l'âme du marin !). Mémoires et désir de voir le vent. Récit du vent, comme une apparition subite et étrange (en parlando-modules inspiré du P'ansori coréen). La beauté du vent se transforme en horreur despotique. Rappel du scherzo. Transe hystérique. Violence du refus.

Péroraison : Révolte (« grande colère »). Très doux surgissement d'une présence, d'un ailleurs si près d'ici, invisible. « Me reconnaîtras-tu enfin ?... C'est moi la lumière... toute la lumière », incantation incluant le latin, le grec, l'arabe et l'hébreu. Mobile de durées physiques. Déferlements. Musique sans fin, vers une émergence hors limite...

Cette œuvre a été commandée par le Nouvel Ensemble Moderne pour célébrer ce passage en un nouveau millénaire, et à l'occasion de son dixième anniversaire.

Dédicace : à Lorraine Vaillancourt, à Michel Ducharme, à Jacques Drouin, à Pierrette Gingras, à Bernard Lévy, à Hubert Reeves, pour son émerveillement amical et cette question originelle partagée avec le poète.

# À quelle heure commence le temps ?

Texte de Bernard Lévy

À quelle heure commence le temps de vivre ?

Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas.

Qui me dira quand commence... le temps ?

À quelle heure ? À quel instant ? À quel premier instant ?

La réponse est-elle dans la rage du vent ? Est-elle audible à son silence ?

Solitaire.

Je naviguais en marin solitaire.

Je regardais le vent :

sans cesse, il tentait  
d'offenser mon front, d'effacer  
mon visage.

Un bonnet de laine retenait mes cheveux trop bavards ; ainsi  
les avais-je fait taire.

Front couronné du vent.

Libre d'une liberté d'étrave,  
j'étonnais le soleil.

De mon rire émacié,  
j'éblouissais la nuit :  
j'éclaboussais d'un signe de la main  
les étoiles et la pluie.

Je voulais voir le vent ;  
Il raturait mes yeux,  
balayait mes paroles moins amples  
que la houle sur laquelle ma voix  
grinçait plus rauque et plus sauvage  
que les cris des filins.

À quelle heure commence le temps de vivre ?

Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas...

Voile.

J'étais voile gémissante et nue.

Vent et voile, adversaires fraternels.

Voile, alliée altière, le temps d'un bref détour ;  
amie trahie, parure singulière,  
désirs renaissants de la vague et du vent.  
Altière frondaison des alizés toujours vainqueurs,  
je dressais, verticale,  
la grandeur et la gloire des navigateurs au long cours,  
femme éclatante au vent, femme de sel et d'azur,  
clamant la mer et charmant ses héros  
des histoires de tempête ou bien de calmes infinis,  
ostensible conquête serrant au plus près — séductrice  
héroïque — le vent invincible invisible.

Qui me dira quand commence le temps ?

À quelle heure ? À quel instant ? À quel premier instant ?

Et puis, je fus la mer,  
mitraille de sel et d'ambre. Le vent,  
toujours le vent, complice de toujours,  
racle ma peau si grasse...  
mais ne se noie jamais dans mes dessous d'écume  
ou mes surpris d'argent.  
J'étais la mer unique et changeante,  
versatile beauté, fleur létale  
immense.

Je roule et je m'étends,  
je dévore et j'inonde de mon sang  
les vaisseaux, intrépides esquifs.  
Je couvre de ma voix, la voix des solitaires ;  
je les épouse quand ils m'aiment. Hélas,  
ils m'aiment toujours trop ; je leur offer  
l'asile des profondes : mariage secret,  
mortelle alliance.

À quelle heure commence le temps de vivre ?

Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas...

J'aimais la mer.

Je lui avais clamé mon amour, seul  
en plein océan. J'ai senti à ses longs soubresauts  
qu'elle m'aimait.

Le vent, le vent jaloux, le vent me sentait son rival.  
La mer jouait, cruelle ; riait de ma querelle  
avec le vent. Soudain...

Est-ce le vent ? Est-ce la mer ?  
Est-ce la voile qui ploie, le ciel qui se déchire ?  
Est-ce moi ?

Une lame a suffi.

Que sais-je du temps de vivre ? Qu'ai-je su de ma vie ?  
De ses jours, de ses heures et de tous ses instants ?

Je suis éclaté. Sans frontière. Grain de sable. Poussière.  
Amas moléculaire. Molécule isolée, orpheline. Atome. Particule.  
Vibration. Trace. Quantité quantique. Charme. Couleur. Souvenir.  
Nuance. Soupçon. Rien. Moins que rien. Anti-particule. Quantité

quantique inverse. Vertu. Variété dissipative. Symétrie. Mouvement aléatoire. Mémoire. Force. Phase transitive. Valeur imaginaire. Photon. Lumière de la mer.

Retrouverai-je, au battement d'une aile,  
le temps d'une vie d'homme — Sous quel ciel et sur quel limon ? Sous  
quel vent, contre quelle marée ?

Improbable probabilité.

Alors mensonge.

Espace. Nuit noire et blanche ; noire à force d'être blanche,  
Écoeurante blancheur lactée.

Vide, livide...

Virtualité aux confins de toutes virtualités : pire, pire que mensonge.

Trop incertains peut-être ; paradis des je-ne-sais-pas ; mouiroir des je-ne-sais-pas.

À quelle heure commence le temps de vivre ?

Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas...

Il n'est de vrai que le vent qui nul ni rien n'épargne.

Il n'est de plaisir que la mer.

Il n'est de chant plus haut que celui de la voile et de plus libre parole  
que celle de la voix humaine-malhumaine au regard fou de l'océan, au  
souffle aveugle et vain du vent.

Je voulais voir le vent...

Je suis le vent.

Je te regarde.

Je brûle ton regard et j'irise tes yeux.

Je fais l'amour avec la mer.

Je suis la beauté du vent

et je fais la mer belle.

J'acclame l'horizon.

Je suis l'espace terrestre et galactique.

Haleur des rivages,

détresse de la foi,

je porte et j'emporte l'horizon.

Nul ne le sait, nul ne me voit.

Je vole, je triche, j'affole le temps et les hommes.

Je viole, je tue, je déplace l'espace, la mer, la terre,

sable, sel et ciel et soleil.

J'érode les mains des marins.

J'apprivoise et j'apaise la houle.

Je hante les déserts.

Je tutoie les voiles les plus hautes et de noble lignage.

Je me ris de savoir quand commence le temps.

Je claque le front des marins. Beaux joueurs solitaires aux regards de  
diamant, ils m'interrogent tous et s'obstinent sans cesse comme si je  
savais, moi, le vent à quelle heure commence le temps de vivre.

Et quand je le saurais, je ne le dirais pas.

Grande colère, bruyant secret que dissipe le silence quand s'apaise le  
vent. La nuit donne à la nuit la couleur des matins. Me reconnaitras-tu  
enfin ?

Qui m'appelle ? C'est moi, la lumière de tous les matins. La lumière, toute la lumière !

## HOMMAGE COLLECTIF À GILLES TREMBLAY

Gilles Tremblay (1932 - 2017), un des plus grands poètes musicaux du Québec, a inspiré plusieurs générations d'interprètes et de compositeurs canadiens. Sa musique organique et vitale, tout comme son enseignement lumineux et vibrant, ont marqué notre chemin. Quel privilège, au fil des ans, d'avoir pu le côtoyer et donner à entendre sa musique.

De pair avec les nombreux collaborateurs qui se joignent à nous pour cet Hommage collectif, nous souhaitons qu'elle continue de résonner encore longtemps avec toute cette joie créatrice qu'il lui a insufflée. C'est donc, pour les quelques années à venir, un rendez-vous annuel que nous vous proposons afin d'entendre et ré-entendre ses œuvres, les inscrire profondément dans notre culture et en transmettre la tradition d'interprétation aux générations futures de solistes et de chambristes.

Véronique Lacroix et Jeffrey Stonehouse, co-directeurs artistiques

## PROGRAMME

18 h 30: Table ronde préconcert *Gilles Tremblay : lumières porteuses*

Animée par Jean Lesage avec la participation de Raphaël Dubé, Michel Gonneville, Estelle Lemire, Marc Hyland, Isabelle Panneton, Daniel Constantineau, Louise Bessette, Jeffrey Stonehouse et Véronique Lacroix

19 h 30: Concert *À quelle heure commence le temps ?*

### *Le Signe du lion*

Laurence Latreille-Gagné, cor; Olivier Maranda, tam-tam

### *...le sifflement des vents porteurs de l'amour...*

Jeffrey Stonehouse, flûte; David Therrien-Brongo, percussion

### *Triojubilus*

Jeffrey Stonehouse, flûte; David Therrien-Brongo, percussion; Robin Best, harpe

## ENTRACTE

### *À quelle heure commence le temps ?*

Vincent Ranallo, baryton-basse; Louise Bessette, piano

15 musiciens dirigés par Véronique Lacroix

## ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (ECM+)



Fer de lance parmi les orchestres de chambre canadiens, l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) a créé plus de 260 œuvres depuis sa fondation en 1987, dont trois opéras et une majorité d'œuvres pour grand ensemble. Dans le prolongement de cet engagement face à la création musicale, l'ECM+ intègre régulièrement celle-ci

dans des événements musicaux multidisciplinaires d'envergure remarquables par la critique qui évoque «une expérience artistique de haut niveau, méticuleusement construite et raffinée» (Wolfgang's Tonic, 2015).

Son concours national de composition *Génération* qui, depuis 1994 fait connaître et récompense les plus beaux fleurons de la jeune création musicale canadienne, culmine chaque deux ans dans une grande tournée d'une dizaine de concerts propulsant la carrière de quatre compositeurs-lauréats à travers le pays.

Sa directrice artistique fondatrice, Véronique Lacroix, reconnue pour son flair et son audace, communique sa passion autour de fortes interprétations et «dresse le portrait d'un paysage effervescent en perpétuelle mutation» (La Scena Musicale, 2018). En résidence au Conservatoire de Montréal depuis 1998, l'ECM+ a enregistré 11 disques compacts - dont deux consacrés à la compositrice Ana Sokolović - et de multiples concerts diffusés sur Radio-Canada. L'ECM+ participe régulièrement à des festivals internationaux (Cervantino (Mexique), Montréal/ Nouvelles Musiques (MNM), Ottawa Chamberfest, Journées mondiales de la musique contemporaine de la SIMC), et tout récemment au Festival Ars Musica en Belgique.

## ENSEMBLE PARAMIRABO



Composé de membres audacieux et engagés, Ensemble Paramirabo se présente comme une voix pour la diffusion de la musique d'aujourd'hui et pour la promotion des compositeurs émergents tout en repoussant les limites de l'expérience du concert traditionnel. En tant qu'instigateur d'événements novateurs, il permet à de jeunes compositeurs de parfaire leur marque dans le milieu de la musique nouvelle montréalaise et leur offre un tremplin pour les présenter à l'étranger. Passant du solo au sextuor, l'ensemble Paramirabo fait souvent appel à des

musiciens supplémentaires pour élargir son répertoire et subvenir aux besoins des créations qui lui sont proposées.

Tenant comme origine la pièce *Paramirabo* du compositeur montréalais Claude Vivier, Ensemble Paramirabo a pris ses racines en 2008 au Conservatoire de musique de Montréal. Depuis sa fondation, l'ensemble a participé en tant qu'artiste invité au Festival Mise-En à New York, au Cluster New music Festival à Winnipeg ainsi qu'au Montreal Contemporary Music Lab. Fier de présenter la musique actuelle d'ici, l'ensemble compte plus d'une trentaine de créations et de commandes à son actif et ses enregistrements sonores, LIVE ou de studio, ont permis à des compositeurs d'être lauréats de prix, tel que *Flash point* de Julien Robert (1<sup>er</sup> prix : Sond'Ar-te electric ensemble competition 2014 et 3<sup>e</sup> prix : catégorie Serge Garant de la Fondation SOCAN 2014), *the Torn Cubist* de Scott Rubin (2<sup>e</sup> prix : OSSIA New Music 2013-2014 Composition Prize) et *Graffiti's Song* de Matthew Ricketts (1<sup>er</sup> prix : catégorie Serge Garant de la Fondation SOCAN 2011). L'ensemble a été présenté par plusieurs organismes dont l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), la Music Gallery : Emergents Series, la SMCQ, Erreur de type 27, Innovations en concert et Codes d'accès.

Au fil de leur cheminement, les efforts du groupe ont été remarqués par plusieurs journalistes et critiques musicaux. La journaliste Crystal Chan les a cités dans un article de la Scena Musicale du mois de mars 2012 : « Yin / Yang, les entrepreneurs en musique à Montréal ». D'après le site internet Bachtrack, l'ensemble est décrit comme étant « une perle rare » et démontrant un « courage sans limites – né exclusivement de l'inspiration créatrice, leur avenir prometteur est à ne pas manquer ».

L'ensemble Paramirabo désire remercier ses fidèles collaborateurs ainsi que le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Fondation SOCAN, le Conseil des arts de Montréal et le Conseil des arts du Canada pour leur généreux appui.

## QUINETTE À VENT CHOROS



Choros a vu le jour à l'hiver 2013. Cinq musiciens dont les parcours s'étaient déjà croisés auparavant ont choisi de s'unir afin de former un ensemble des plus dynamiques. Ils explorent le répertoire de quintette à vent tout en y apportant une vision qui leur est propre. Pour eux, jouer au sein de cette formation représente une aventure des plus stimulantes, leur donnant un moyen privilégié de communiquer avec le public par le biais de la musique de répertoire et de création.

Choros offre des concerts de répertoire varié constitués de leurs coups de cœur, permettant de captivantes découvertes aux divers types de public. Leurs projets sont reconnus pour être audacieux et virtuoses. De prestations extérieures à des concerts dans des maisons de la culture, de Québec à Montréal en passant par une installation sonore à Val David, Choros use de sa vivacité et de sa versatilité afin de transmettre sa passion pour la musique.

## MAGNITUDE6



Depuis sa fondation en 2007, le quintette de cuivres et batterie Magnitude6 s'est imposé comme un ensemble audacieux de haute volée, qui ouvre des perspectives rafraîchissantes à l'interprétation des musiques d'aujourd'hui.

Défendant un répertoire d'avant-garde dont ils prônent la convivialité et l'énergie, l'ensemble se produit régulièrement dans des configurations inusitées où se conjuguent performances, technologies multimédias et création in situ. Grâce à eux, le public d'ici a pu découvrir une panoplie d'œuvres récentes à la fine pointe de la musique d'aujourd'hui – métissées, irrévérencieuses ou radicales – écrites par des compositeurs étrangers.

Magnitude6 s'ingénie avant tout à mettre en valeur la richesse du quintette de cuivres avec batterie, notamment en métissant différentes esthétiques musicales. Il en résulte des spectacles survitaminés qui brouillent les pistes et qui font éclater les frontières, entraînant le public dans des ambiances aussi survoltées que rigoureuses dont ils ont le secret. Guidés par une motivation et une énergie contagieuses, les musiciens déploient leur sensibilité musicale dans un rapport de complicité avec les spectateurs, qui témoigne de leur volonté d'abattre les cloisons des publics qui s'intéressent à la musique d'aujourd'hui.

Le Conseil des arts de Montréal, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada accueillent favorablement les créations de Magnitude6 en appuyant financièrement bon nombre des projets depuis 2010. Magnitude6 est aussi membre du Conseil québécois de la musique et du Groupe Le Vivier – Carrefour des musiques nouvelles.

## VINCENT RANALLO, baryton



Le baryton Vincent Ranallo mène une carrière orientée principalement vers le concert et la création. Reconnu pour la beauté et l'expressivité de sa voix et pour la conviction contagieuse de ses interprétations, il se produit avec un nombre croissant d'ensembles et lors de nombreux festivals tels Ear Heart Music (New York), Athelas New Music Festival (Copenhague), New Music Concerts (Toronto), GroundSwell (Winnipeg), New Works Calgary, Ottawa Chamberfest, New Music Creators (Ottawa), le Centre d'Arts d'Orford, Aventa (Victoria B.C), l'Orchestre de chambre McGill, I Musici de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, l'ECM+, la SMCQ, l'ensemble KORE, Chants Libres, le NEM, Bradyworks, Métropolis bleu, Code d'accès, Musimars, Montréal Baroque, Festival International de Musique Actuelle de Victoriaville, Quatuor Bozzini, Paramirabo. Il a créé le *Te Deum* d'Éric Champagne au Carnegie Hall de New York avec le New England Chamber Ensemble. Ses récentes interprétations d'*À quelle heure commence le temps ?* de Gilles Tremblay, de *Kassandra* de Iannis Xenakis, de *Eight songs for a mad king* de Peter Maxwell Davies, de *Wanmansho* de Gabriel Dharmoo et de *O Mensch!* de Pascal Dusapin, furent accueillies avec enthousiasme par la critique et les mélomanes.

Sa démarche artistique s'enrichit des influences du théâtre et de la danse, ainsi qu'en font foi une formation en danse classique aux Grands ballets canadiens et de maintes collaborations avec des chorégraphes telles que Marie-Josée Chartier et Estelle Clareton. Ranallo a participé au premier enregistrement d'œuvres sacrées du compositeur québécois Auguste Descarries paru chez Espace XXI. Récemment, il était en studio pour graver *Eight songs about : symphony #7* de Tim Brady à paraître chez Starkland. Parallèlement à sa carrière d'interprète, il s'occupe de l'administration des Productions Alma Viva et de l'Association québécoise des marionnettistes.

## LOUISE BESSETTE, pianiste



En trente-cinq ans de carrière exceptionnelle, Louise Bessette s'est distinguée par l'excellence de ses performances sur scène. La critique se montre dithyrambique à son égard. Elle a enregistré des répertoires variés, autant comme soliste qu'en musique de chambre. Elle s'est produite sur la scène internationale avec des orchestres réputés et elle a été invitée à des festivals prestigieux. Plusieurs compositeurs écrivent spécialement pour elle. Madame Bessette est aussi une figure marquante du monde musical, créant des opportunités de spectacles qui profitent tant aux compositeurs qu'aux interprètes actuels, coordonnant des activités qui enrichissent notre panorama culturel.

En 2016, Louise Bessette fut honorée à la University of Western Ontario (London) où on lui décerna un Doctorat en Musique, honoris causa, en reconnaissance de sa carrière internationale d'interprète, et son impact significatif dans le monde contemporain du piano classique.

Récipiendaire d'un neuvième Prix Opus en 2018, elle est nommée l'une des 25 meilleures pianistes canadiennes par CBC Music en 2015. Premier Prix au Concours national Eckhardt-Gramatté (1981), Premier Prix au Concours International de Musique Contemporaine (Saint-Germain-en-Laye, 1986), Premier Prix au Concours International Gaudeamus (Rotterdam, 1989), Prix Québec Flandre (1991), Membre de l'Ordre du Canada (2001), Officier de l'Ordre national du Québec (2005), Ambassadrice du Centre de Musique Canadienne (2009), Louise Bessette est aussi titulaire d'une classe de piano au Conservatoire de musique de Montréal depuis 1996.

Le 28 avril 2019, au Betty Oliphant Theatre de Toronto, Louise Bessette sera l'invitée de New Music Concerts où elle jouera *Envoi*, concerto pour piano et ensemble de Gilles Tremblay.

## VÉRONIQUE LACROIX, chef



Lauréate de plusieurs prix de direction d'orchestre, Véronique Lacroix fonde l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) en 1987 pour travailler de près avec les compositeurs avant d'occuper, pendant quelques années, la direction artistique de plusieurs formations symphoniques au Québec et en Ontario. Passionnée par la création canadienne, elle s'y consacre désormais entièrement et découvre, au fil des ans, des dizaines de jeunes compositeurs qu'elle révèle au grand public par le biais du projet *Génération* de l'ECM+.

Les spectacles thématiques qu'elle intègre en premier lieu à la programmation de l'Ensemble constituent le cœur de cet orchestre visant à faire connaître la musique contemporaine au public le plus large possible. Dans une approche multidisciplinaire qui présente la création musicale dans un concept proche de « l'art total », le spectateur vit une expérience immersive multi sensorielle propice à la réception d'idées et de sonorités nouvelles.

Parallèlement à son travail avec l'ECM+, Véronique Lacroix dirige avec plaisir depuis 22 ans les jeunes virtuoses du Conservatoire de musique de Montréal où ses qualités de pédagogue sont reconnues. De plus, elle rejoint chaque été l'Académie d'Orford Musique au Québec, pour y diriger le stage de musique contemporaine auprès de compositeurs complices de longue date, dont Ana Sokolović avec laquelle elle collabore depuis 1996.

## CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL



**Conservatoire  
de musique  
de Montréal**

Fondé en 1943, le Conservatoire de musique de Montréal est l'un des 9 établissements qui composent le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. Cette institution publique de formation supérieure, vouée à la poursuite de l'excellence, offre des programmes s'échelonnant du primaire jusqu'au second cycle universitaire, favorisant un apprentissage en continuité où l'élève et le maître développent une relation privilégiée.

En formant des interprètes, des compositeurs, des chefs d'orchestre et en programmant quelque 350 concerts, événements et cours de maîtres chaque année, le Conservatoire contribue à la vitalité culturelle et artistique de la métropole et de tout le Québec. Grâce à un corps professoral formé de musiciens renommés, cette école prestigieuse à échelle humaine, ancrée au cœur du bouillonnement culturel montréalais, est une extraordinaire pépinière de talents dont les diplômés s'illustrent partout à travers le monde.

### *Le Signe du lion*

Laurence Latreille-Gagné, cor (ECM+)

Olivier Maranda, tam-tam (ECM+)

### *...le sifflement des vents porteurs de l'amour...*

Jeffrey Stonehouse, flûte (Paramirabo)

David Therrien-Brongo, percussion (Paramirabo)

### *Triojubilus*

Jeffrey Stonehouse, flûte (Paramirabo)

David Therrien-Brongo, percussion (Paramirabo)

Robin Best, harpe (Paramirabo)

### *À quelle heure commence le temps ?*

Véronique Lacroix, chef (ECM+)

Solistes :

Louise Bessette, piano (CMM)

Vincent Ranallo, baryton (ECM+)

Musiciens :

Jeffrey Stonehouse, flûte (Paramirabo)

Lindsay Roberts, hautbois (Choros)

David Perreault, clarinette (Choros)

Victor Alibert, clarinette basse (Paramirabo)

Mary Chalk, basson (Choros)

Laurence Latreille-Gagné, cor (Choros/Magnitude6/ ECM+)

Thierry Champs, trompette (Magnitude6)

Simon Jolicoeur, trombone (Magnitude6)

Olivier Maranda, percussion (ECM+)

David Therrien-Brongo, percussion (Paramirabo)

Hubert Brizard, violon (ECM+)

Geneviève Liboiron, violon (Paramirabo)

Valérie Arsenault, alto (ECM+)

Viviana Gosselin, violoncelle (Paramirabo)

Pierre-Alexandre Maranda, contrebasse (ECM+)

## REMERCIEMENTS

### Partenaires financiers

Conseil des arts du Canada  
Conseil des arts et des lettres du Québec  
Conseil des arts de Montréal  
Fondation SOCAN  
Le Devoir  
Fondation du Père Lindsay

### Partenaires de l'événement

Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)  
Ensemble Paramirabo  
Conservatoire de musique de Montréal  
Vincent Ranallo  
Louise Bessette  
Quintette à vent Choros  
Magnitude6

L'ECM+, Magnitude6 et Louise Bessette sont membres du Conseil québécois de la musique ; l'ECM+, Paramirabo, Magnitude6 et Louise Bessette sont membres du groupe Le Vivier ; l'ECM+ et le Conservatoire de musique de Montréal sont membres de la Société québécoise de recherche en musique et de Culture Montréal ; l'ECM+ est membre d'Orchestres Canada.

L'ECM+ est en résidence au Conservatoire de musique de Montréal



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



Montréal



LEDEVOIR

# Fou de musique?



ILLUSTRATION :  
CHRISTIAN TIFFET, LE DEVOIR

**LE**  
**D**  
MAGAZINE

**Chaque samedi,  
dans l'édition papier  
du Devoir**

**LEDEVOIR**

Recevez l'édition du  
samedi gratuitement  
pendant 4 semaines.  
[LeDevoir.com/samedigratuit](http://LeDevoir.com/samedigratuit)